

LA LETTRE DE L'AFC

Association Française des Directeurs de la Photographie Cinématographique
Membre de la Fédération Européenne IMAGO

*J'ai toujours cru que le plus grand danger que court le cinéma,
c'est d'être définitivement inventé...
Henri Georges Clouzot, 1950*

Numéro 33
Avril 1995

activités AFC

PRÉSENTATION DES NOUVEAUX ADHÉRENTS

Pierre-Laurent CHENIEUX (*parrains Robert Alazraki - Jean-Jacques Boubon*)

Il ne fait pas parler de lui. C'est un garçon discret. Il a raison dans un sens car il préfère réserver son talent à la création d'images plutôt qu'aux relations publiques. Mais évidemment, cette attitude ne permet pas d'avoir une filmographie aux références pléthoriques.

Depuis le début des années 80, il a photographié plus d'une dizaine de longs métrages avec des gens de qualité, tels Bertrand Van Effenterre, Agnès Varda, Emilio Pacull, Fabrice Cazeneuve, Andrej Zulawski, Idrissa Ouedraogo, Edwin Baily.

Il suffit d'avoir vu l'un des derniers films qu'il a photographié "Faut-il aimer Mathilde ?" pour comprendre que Pierre-Laurent est un opérateur qui semble se faufiler dans les méandres du cerveau de son réalisateur pour y trouver les indices qui lui permettront de devenir son alter ego au niveau de l'image et cela sans grands discours ni manifestations égomaniaques. Pierre-Laurent est un interprète, un vrai. Bienvenue à l'AFC. (J.J.B.)

Yves DAHAN (*parrains Robert Alazraki - Jean-Jacques Boubon*)

Yves, c'est l'école du reportage. Et je crois que cette formation d'une dizaine d'années lui permet maintenant de s'adapter immédiatement aux situations économiques, et aux exigences artistiques parfois contradictoires avec celles-ci, qu'il rencontre quotidiennement.

Depuis 1986 qu'il pratique le noble métier de Directeur de la Photographie, il a mis son oeil au service d'une dizaine de longs métrages et d'encore plus de films de télévision avec des réalisateurs comme Paul Boujenah, Yves Boisset, Miguel Courtois, Nicolas Ribowsky, Didier Grousset, Joël Séria, Franck Appréderis.

Il leur apporte la vivacité de son regard et certainement un enthousiasme et une énergie dans le travail qui transparaissent dans ses images et lorsque l'on bavarde "métier" avec lui.

Nul doute que ce sera une recrue dynamique pour l'AFC. (J.J.B.)

Jean-Jacques FLORI (*parrains Jean-Michel Humeau - Jimmy Glasberg*)

L'ami JJ est de tous les engagements dans la vie comme au cinéma. Entré jeune dans l'aventure du siècle comme un compagnon, il est de tous les voyages vers toutes les destinées. Il apparaissait comme un spécialiste de la plongée sous-marine lorsque je le rencontrai au "Cinq Billards" place de la Contrescarpe, ou au "Requin Chagrin", au début des années soixante. Spécialiste de films d'artiste, d'Andy Warhol, Martial Raysse, Charles Matton (L'Italien des Roses). Dans le courant des années soixante-dix, c'était le soir, à la "Closerie des Lilas" ou à la "Coupole" qu'on croquait le Triangle d'Or, l'aventure en Birmanie et au Laos avec les soeurs Lamour. Les films de José Varella, Pascal Aubier (la Louma embarquée sur un wagon de mine), Fleischmann, Jodorowsky. "La Bande du Rex" avec Higelin et, déjà, des films comme réalisateur de télévision, comme producteur également (Fela, musique au poing - Alexandre Trauner - Kal ou l'Inde revisitée - Brésil, dernière frontière - Les derniers cavaliers). Mais toujours ce retour au long-métrage comme un repère d'authenticité et de professionnalisme. Jusqu'à "La lumière des étoiles mortes", travail d'une grande finesse et beauté. JJ Flori est atypique, sans doute, mais il n'est pas le seul et à chacun son roman et son miroir déformant qu'on trimbale sur la route. (J.M.H.)

Jean-Claude LARRIEU (*parrains Jean-Jacques Bouhon - Pierre Lhomme*)

Jean-Claude, qui a fait ses armes à l'Etablissement Cinématographique des Armées et dans le reportage et le documentaire, s'est lancé, dès 1980, dans l'aventure du long-métrage en signant l'image de "Crime d'Amour" de Guy Gilles. Depuis, il a mis ses qualités d'interprète de la lumière naturelle et de créateur d'ambiances toujours délicates qui ne viennent jamais "sur-interpréter" les intentions de réalisation, au service principalement de Fina Torres (Oriane), de Merzac Allouach (Un Amour à Paris), de Jacques Dorfman (Le Palanquin des Larmes), d'Arnaud Sélignac (Gawin), de Jérôme Boivin (Confession d'un Barjo), de Pascale Ferran (Petits Arrangements avec les Morts) et de John Lvoff dont les deux longs-métrages "La Salle de Bains" en noir et blanc, et "Couples et Amants" en couleur, sont des régals de collaboration intelligente et sensible entre le réalisateur et le directeur de la photographie. Je suis sûr que son merveilleux accent et sa gentillesse vont ensoleiller nos prochaines réunions. (J.J.B.)

Armand MARCO (*parrains Jean-Michel Humeau - Pierre Lhomme*)

C'est "La Rosière de Pessac" de Jean Eustache qui nous a fait connaître, après un début de carrière bien sage (l'école, assistant, deuxième, premier, cadreur) comme on devait, pouvait le faire dans les années soixante. Une période d'engagement au cinéma militant suit, comme en réaction à cette sagesse professionnelle. Cela donne des Godard de la période Lotta Continua : "Luttes en Italie", "Jusqu'à la victoire", "Tout va bien" et peut-on dire qu'ensuite rien ne sera plus jamais comme avant ! Armand Marco travaille alors avec Claude Faraldo, Jacques Sansoul, Michèle Rosier, Armand Gatti, des résistants, en quelque sorte, à la "restauration" de la fin des années 70. Depuis, il signe des films avec ces mêmes auteurs et d'autres comme Denis Berry, Patrice Noïa (Au nom du père et du fils), Miklos Jancso (L'Aube), Raoul Peck (L'homme sur les quais) et pas mal de téléfilms avec Patrick Volson, Laurent Heynemann, Jean-Claude Brialy, de ceux qui font dire entre nous que de tels téléfilms ne sont que des films produits autrement. (J.M.H.)

Philippe PAVANS (*parrains Jean-François Robin - Eduardo Serra*)

Issu de Vaugirard, Philippe Pavans de Ceccatty a d'abord mené une longue carrière d'assistant. Pendant près de dix ans, il a travaillé régulièrement avec Eduardo Serra mais aussi avec d'autres opérateurs, en particulier Jean-François Robin et Jean-Yves Le Mener. Dès ses débuts à la prise de vues, il a brillamment maîtrisé les projets de l'ampleur de "Tout ça pour ça" et "Les Misérables du XXème siècle" qu'il a su alterner avec des films d'Aline Isserman, Paul Boujenah ou Etienne Dhaène. Tous ceux qui l'ont côtoyé en tant qu'assistant seront heureux qu'il ait pris parmi nous la place qui est la sienne. (E.S.)

Compte rendu LES PREMIÈRES RENCONTRES PRODUCTEURS / INDUSTRIES TECHNIQUES à Epinay les 29 et 30 Mars 1995

Cette rencontre a été organisée à l'initiative de la ville d'Epinay-sur-Seine par Brigitte Aknin et Stéphanie Lux. Elle avait pour partenaires le Conseil Général de Seine Saint Denis, le CNC, la CST, l'association "Premier Siècle", le SNCV (Syndicat National du Cinéma et de la Vidéo) et la FITCA, (Fédération des Industries Techniques du Cinéma et de l'Audiovisuel), la PROCIREP, l'AFC et LE FILM FRANÇAIS.

Dans l'idée de présenter un "état des lieux" du marché et des perspectives d'avenir et de développement des industries techniques françaises de l'audiovisuel, trois thèmes ont été abordés en séance plénière :

- Nouvelles technologies : Création et Productivité
- Restaurer et conserver, pour quelle exploitation ?
- Délocalisation et optimisation des coûts

Avec une présentation des enjeux du débat européen par Bernard Miyet, ex-ambassadeur itinérant auprès du GATT.

Nouvelles technologies : Création et Productivité

En 1995, il n'est guère possible de parler de production audiovisuelle, tant pour le cinéma que pour la télévision sans être confronté, à certaines ou à toutes les étapes, aux technologies numériques (outil d'écriture, de gestion, de tournage, de montage, de mixage, de trucage et effets spéciaux). La question qui se pose aujourd'hui est celle de l'utilisation optimale de ces outils, quitte, bien souvent, à avoir recours aux techniques traditionnelles tant pour des raisons de coût que pour des raisons artistiques. Ce débat, avec ses aléas d'usage, fut plutôt de l'ordre d'une mise à plat de la situation.

Les organisateurs laissaient présager l'émergence de nouveaux aspects de notre métier grâce à ces outils : cela ne fut pas le cas, du moins de manière concluante, mais il est sans doute encore un peu tôt pour cela !

Restaurer et conserver, pour quelle exploitation ?

Depuis quelques années, la restauration et la conservation des oeuvres audiovisuelles sont devenues un domaine à part entière quasiment doté de son économie propre, ceci de par le besoin accru des diffuseurs de programmes et de l'émergence du multimédia, de par la nostalgie sociale et culturelle propre à toutes les périodes de crise, et de par la prise de conscience de l'aspect "historique" de ces oeuvres.

Une des grandes questions de ce sujet est celle des droits ; les détenteurs sont difficiles à retrouver ou ont apparemment disparu, et s'ils détiennent le réel pouvoir financier ils détiennent aussi le pouvoir d'autoriser ou non l'exploitation. Les détenteurs des matériels, à défaut de toujours détenir les droits, acquièrent un pouvoir important du simple fait de posséder l'objet physique et peuvent ainsi devenir les meilleurs exploitants potentiels des oeuvres tombées dans le domaine public et, dernier point, il n'existe guère de contrôle de l'exploitation d'oeuvres anciennes.

Présentation des enjeux du débat européen par Bernard Miyet

Après un récit des deux dernières années sur le combat du Gatt, Bernard Miyet et Hubert Astier ont expliqué et critiqué en détail le projet actuel de la directive Télévision Sans Frontière. Deux heures passionnantes dont nous espérons pouvoir vous faire un résumé précis dès que possible.

Délocalisation et optimisation des coûts.

Opposition de deux points de vue : celle des producteurs et celle des industries techniques et techniciens.

Pour les premiers, trois axes entrent en considération : "la nécessité de trouver un apport financier complémentaire (accord de coproduction), la volonté de répondre à des critères artistiques (scènes se situant à l'étranger) et le bon équilibre du budget (cela coûte moins cher)" ; le dernier point étant la raison la plus fréquente à la délocalisation. Le problème réel de la délocalisation se pose lorsque le producteur entend profiter d'aides sans pour autant respecter les critères d'agrément.

Du côté des industries techniques et des techniciens, on demande que des grilles de comparaison équitables soient établies, que les textes en vigueur soient respectés et que leurs applications soient sérieusement contrôlées. Les mêmes s'inscrivent en faux lorsque le CNC déclare que les délocalisations sont en petit nombre ; ils en évaluent le coût entre 500 millions et 1 milliard de francs annuels avec un manque à gagner de 100 à 150 millions F. Là encore, ce débat fut plutôt une mise à plat de la situation avec, en fin, quelques affrontements verbaux un peu chauds.

Pour conclure les rencontres, Dominique Wallon a rappelé le souci du CNC d'établir un équilibre délicat entre une politique volontairement ouverte sur l'Europe et la nécessité d'inciter, par une série de mesures, les productions à tourner en France (l'ensemble des règles en vigueur de pays à pays n'étant pas équivalentes).

Tous ces thèmes ont été explorés de manière très complète dans des études préparatoires qui sont disponibles au bureau de l'AFC, par ailleurs nous attendons les transcriptions de ces rencontres.

RENCONTRE AVEC PASCAL ROGARD

A l'initiative de Renato Berta, nous avons rencontré Pascal Rogard, Délégué Général de l'ARP, dans les locaux de la Chambre Syndicale des Producteurs, le 5 avril. Discussion fort intéressante sur le thème de "Perspectives du Cinéma français, européen, américain" qui pourrait faire l'objet d'un article pour les prochains Cahiers de l'AFC. On regrettera seulement qu'elle n'ait été suivie que par un petit nombre de nos membres.

communications

Droit d'auteur des photos de tournage (voir en annexe)

Eduardo Serra et Jean-Noël Ferragut nous ont fait parvenir deux photocopies d'articles de presse (voir en annexe), Le Monde du 13 avril et le Film Français du 21 avril, parlant du problème du droit d'auteur des photos de tournage. Eduardo Serra souligne les articles par cette note: "*L'AFC ne peut pas être absente de ce débat. Le sujet sera inscrit à l'ordre du jour du prochain Conseil d'Administration*".

Relations AFC / Membres associés

Carlo Varini, lors d'un précédent Conseil d'Administration, a émis l'idée d'une visite systématique mensuelle à nos membres associés, moment d'échange et de dialogue, de présentation de matériel : cette proposition, à la demande de certains d'entre nous, sera remise à l'ordre du jour du prochain CA afin de la développer.

Pierre-William Glenn :

ARP - J'ai rencontré Michel Gomez, nouveau Délégué Général Adjoint de l'ARP le 18 avril, à propos du Ciné-ARP. Cette appellation provisoire désigne le projet des salles de cinéma de l'ARP dont le bail vient d'être signé et le cabinet d'architecture choisi.

L'AFC souhaite s'inclure dans cet espace qui sera une exceptionnelle maison des cinéastes, participer à ses activités et à la conception même de la lumière des endroits publics convertibles à ce stade en studios, en lieux d'accueil et de réception.

Le projet qui concilie salles de projection ultra-modernes, confort du spectateur, convivialité et architecture originale, existera à la fin de l'année. Nous soutenons ce projet en souhaitant la collaboration complémentaire la plus régulière aux activités de l'ARP.

- J'ai également animé un débat à la FNAC de Bordeaux sur le thème "Le public acteur de l'exception culturelle" et, en compagnie de Pascal Rogard et de Jean Marbeuf, un autre à la FNAC Ternes à Paris, les 19 et 22 mars.

- Signalons la naissance du "Journal de l'ARP", trimestriel, numéro 1 paru en avril 1995, consultable au bureau de l'AFC.

Centenaire

- J'ai représenté l'AFC aux manifestations du Centenaire à Lyon, organisées par l'Institut Lumière, les 18 et 19 mars 1995. Stanley Donen, Robert Parrish, Stephen Frears, Jerzy Shatzberg, John Berry, Karel Reisz, André de Toth, Carlos Diéguez, Youssef Chahine, Mirnal Sem, Miguel Littin, André Kontchalovsky, etc., venus du monde entier, honoraient de leur présence le coup d'envoi au cinéma mondial que furent les 800 images (ou 50 secondes) filmées par Louis Lumière de la sortie de ses usines, le 19 mars 1895.

La célébration, regroupant près de 50 réalisateurs dont les Français Claude Miller, Francis Girod, Richard Dembo, Jacques Deray, John Lvoff, Jean Rouch, Jean-Charles Tacchella, Bertrand Tavernier, etc., fut un grand succès public en une communication authentique, simple et passionnée. Près de quarante mille personnes se sont déplacées sur les lieux de la naissance du cinéma ce jour-là.

Filmographies : URGENT & IMPORTANT

De temps en temps, cinq à six fois par an, un directeur de production, ou autre, appelle au bureau de l'AFC afin d'avoir la liste des membres avec adresse, téléphone & fax, filmographie... quand ils ne nous demandent pas de leur conseiller ou sélectionner une dizaine d'entre vous, ce que, comme de bien entendu, nous nous refusons absolument !

Toujours est-il qu'à chaque fois Gervaise se trouve prise de court car ces fameuses filmographies ne sont pas à jour. Vendredi dernier, Alban Sauvanet, Délégué Général Adjoint de la Commission Nationale du Film, nous contactait afin de faire parvenir les références des membres au consulat de France à Los Angeles; dans ce cas-ci, il s'agit de l'adresse, téléphone & fax, filmographie complète (longs métrages, téléfilms, pubs et vidéo clips) et langues parlées. Un premier envoi est parti tel quel, les mises à jour seront envoyées en fonction de votre intérêt pour la chose. Une mise à jour annuelle est à prévoir.

Conclusion : Contactez Gervaise afin de pouvoir compléter et mettre à jour votre filmographie pour la Commission Nationale du Film ... et faites-le systématiquement !

La Commission Nationale du Film

Émanation du Ministère de la Culture, et dans le cadre du plan de relance des industries techniques, cette nouvelle structure a été mise en place début 1995 avec pour président Alain Terzian (par ailleurs président de l'Union des Producteurs de Film - UPF) et Nathalie Le Garff comme Déléguée Générale.

La Commission Nationale du Film est membre de l'Association of Film Commission International - AFCI - regroupant 250 commissions dans le monde dont 180 aux USA (2 en France : la région Rhône-Alpes et le département du Var). L'objectif de ces commissions et des commissions nationales est d'attirer les tournages dans les régions ou dans les pays qu'elles représentent.

La Commission Nationale Française, avec son budget de démarrage 1,5 MF alloué par le CNC, a pour première mission fondatrice de promouvoir la France, d'aider les productions françaises et étrangères à tourner en France, c'est-à-dire : les guider, les mettre en liaison avec les commissions locales, les mettre en contact avec les professionnels, trouver le lieu de tournage adéquat au script, mais aussi les aider à connaître et comprendre la loi française concernant le cinéma (TVA etc.). Elle a aussi une mission de communication en éditant plaquettes et brochures soulignant les spécificités des tournages en France (autorisations légales, les taxes, contacts utiles et équipements techniques) et en étant présente à diverses manifestations telles que Cannes, Locations' 95 Los Angeles (salon organisé par l'AFCI).

Simultanément, son but est de sensibiliser les autres régions, d'organiser une mise en réseau de commissions locales afin d'harmoniser toutes initiatives régionales et servir de conseil. Ces commissions locales ont pour objectif d'aider directement les productions dans leurs recherches de décors naturels, de faciliter les demandes de tournage et l'installation des équipes, et d'établir des liens avec les organisations offrant des services techniques et logistiques.

Dans ce cadre, la Commission Nationale du Film souhaite d'une part, avoir les références des membres de l'AFC dans leur listing, et d'autre part pouvoir répondre à une demande précise de leur correspondant, Laurent Danielou, à Los Angeles.

La Commission Nationale du Film nous a envoyé au bureau de l'AFC une dizaine d'exemplaires de leur plaquette ; elles sont à votre disposition.

Contacts : Nathalie Le Garff, Déléguée Générale.
Alban Sauvanet, Délégué Général Adjoint
30 avenue de Messine 75008 Paris
Tel : 53 83 98 98 Fax : 53 83 98 99

RAPPEL POUR LES COTISATIONS

"En avril, ne te découvre pas d'un fil, en mai, fais ce qu'il te plaît..." Ce joli dicton de saison pour vous rappeler, chers amis actifs et associés, de penser à plonger la main dans votre bas de laine et nous faire parvenir votre chèque de cotisation. D'avance, merci.

UN CONSEIL D'ADMINISTRATION aura lieu le jeudi 11 mai à 20 H. au bureau.

A l'ordre du jour, les relations AFC/membres associés, les droits d'auteur photos de tournage, les filmographies et la Film Commission, les cotisations, Chalon.....

Cet avis tient lieu d'invitation pour tous les membres actifs. Une convocation sera adressée aux membres du CA.

ça et là

Humeur (JN Ferragut)

Le cinéma français est mal parti. La bande-annonce des "Anges gardiens", le nouveau film de Jean-Marie Poiré, est d'une rare stupidité. Si ses auteurs imaginent qu'il suffit de mettre des rires enregistrés sur une espèce de "bêtisier", composé de prises coupées comme aux pires moments de la télévision, pour ramener les spectateurs dans les salles obscures, cela augure mal de la façon dont le cinéma français franchira le cap du prochain millénaire.

Exposition (PW. Glenn)

Une merveilleuse exposition "Au pays des lumières" dans le château de la famille, rue du Premier Film à Lyon. Exhaustive sur "l'événement lumière", cette exposition combine muséographie, programmation de films, images et écrits, parcours alternés et objets historiques (autochromes, cinéma et photos en relief, etc...).

Dernière minute - Le Festival de Cannes (du 17 au 28 Mai)

- Philippe Rousselot fera partie du Jury de la sélection officielle.
- Membres de l'AFC présents à cette sélection :
 - Darius Khondji pour "La Cité des Enfants Perdus" de JP Jeunet et M Caro
 - Pierre Lhomme pour "Jefferson in Paris" de James Ivory
 - Yorgos Arvanitis pour "Le regard d'Ulysse" de Théo Angelopoulos
 - Jean-Jacques Bouhon en "cophotographie" avec Gueorgui Rerberg et Vincenzo Marano pour "Waati" de Souleymane Cissé

film d'avant première

"Jefferson in Paris" de James Ivory, photographié par Pierre Lhomme

Pierre, absent de Paris, n'a pas pu nous communiquer à temps les informations nécessaires à la rédaction de ce texte de présentation. Heureusement il sera parmi nous mardi et nous pourrons lui poser toutes les questions qui nous tiendront à coeur.

la c.s.t.

Trois conférences-débats sont organisées par la CST à la Tour Eiffel. La première a eu lieu le mercredi 5 Avril, elle était animée par Michel Fano et avait pour thème "Le Son au Cinéma". Thème développé de manière fort intéressante suivant plusieurs points de vue : historique du son au cinéma, conception de la bande sonore d'un film, le son direct, l'auditorium et le mixage, la reproduction sonore en salle, la diffusion du son à la télévision, le traitement et la restauration de la bande son. Cette conférence était suivie par la projection du film LA CROISIÈRE JAUNE.

Les prochaines dates sont :

Mercredi 3 Mai : Les effets spéciaux au cinéma.

18 h - 19 h 30 Conférence-débat animée par Christian Guillon, responsable du département des effets spéciaux à la CST : de Méliès à nos jours, les effets spéciaux à la prise de vues, les effets spéciaux laboratoire, les effets spéciaux numériques (avec projections)

19 h 30 - 20 h 30 Pause

20 h 30 Projection du film LES MILLES ET UNE NUITS. (sous réserve)

Mardi 6 Juin : L'image et les décors de films.

18 h - 19 h 30 Historique de l'image de film, historique des studios et des décors, les matériels d'éclairage, l'éclairage en décor naturel, l'éclairage en studio, le cadrage.

19 h 30 - 20 h 30 Pause

20 h 30 Projection d'un film illustrant les propos de la conférence (programmation en cours)

Cette invitation se fait sur carton ou par téléphone (soit à la CST Tel : 47 20 96 3, soit au 44 11 23 43)

nos associés

Un nouveau membre associé

Duboi dont la vocation première est de réaliser des trucages à destination du cinéma et de la publicité, a été créée en 1991. Cette société est une émanation du groupe Dupon Duran (Dupon, laboratoire photographique créé en 1972 par Pascal Hérold ; et Duran, post production vidéo créé en 1983). Comptant 45 permanents, elle offre une gamme de moyens techniques couvrant la quasi totalité des besoins nécessaires à la réalisation d'effets spéciaux numériques : 1 Scanner 4K de film 35 mm Genesis de Kodak, 1 Scanner 2K de film 35mm Oxbery/Photometrics, 1 télécinéma Rank Cintel URSA Gold avec Poggle, 2 Solitaires Ciné III - effectuant l'opération inverse du scanner - et 17 stations de travail Silicon Graphics et les logiciels de traitement d'image, d'images de synthèse 3D et 2D ad hoc. Par ailleurs, Duboi possède à Saint-Oueun, une salle de projection 35 mm ainsi que 3 plateaux de tournage insonorisés (1000 m², 550m², 350m²) et un de 150m², avec un Motion Control Apogee Graphlitr. Duboi vient de réaliser 17 minutes de trucages numériques pour le film "La Cité des Enfants Perdus" de Jeunet et Caro, film qui fera l'ouverture de la sélection officielle du Festival de Cannes.

Direction : Bernard Maltaverne, contact cinéma : Antoine Simkine.

Bienvenue à eux.

Fuji sera présent à Cannes, suite 129 au Carlton. N'hésitez pas à rendre visite à Gérald et Annick ou à leur téléphoner :

Ligne Carlton : 93 68 91 68

Ligne directe : 93 06 44 68

Kodak, présent à Cannes, renouvelle son expérience de l'année dernière en mettant à la disposition des professionnels un lieu de rencontre dans son pavillon situé sur la Croisette (face à la plage du Majestic). Les membres de l'AFC y sont bien évidemment conviés. Par ailleurs, Kodak invite les sociétés Arri Digital Film, Cinesite Europe et Duboi à présenter leurs dernières réalisations d'effets spéciaux les 24, 25 et 26 mai à 17h30 précises, dans la salle Jean-Louis Bory au niveau 4 du Palais des Festivals.

Cinélumières vient de s'équiper de 2 Cinépar 6 kW de LTM avec un ballast selphique et le nouveau ballast électronique Power Jem 12/18 kW (dont la particularité est l'affichage à cristaux liquides donnant diverses informations dont, notamment, les sources de pannes), d'une "valise d'énergie" d'un poids de 13 kg (afin d'alimenter une source 220 Volts alternatifs, la valise comporte plusieurs batteries en série et un convertisseur ; par ex : 45 min. d'autonomie pour un 200W Cinépar).

Centrimage & Telcipro sont en voie de devenir cousins germains. Jean-Pierre Neyrac, président du groupe Centrimage, en association avec Michel Thévenet, créateur de Telcipro, ont signé avec le groupe Tectis le rachat à 50/50 du laboratoire de Levallois. Jean-Pierre Neyrac et Michel Thévenet ont créé en commun, il y a 9 ans, Cinarchive, la société de restauration et de tirage de films anciens (image et son) ayant à son actif, notamment, la restauration du film "La Belle et la Bête" de Jean Cocteau..

Dès le 2 mai, Michel Thévenet, nouveau président, reprendra la direction du laboratoire. avec sa nouvelle équipe. Les trois sites : Limours, la rue du Théâtre et Levallois continueront leur activité indépendamment les uns des autres.

Explorer vient de s'associer avec VidéoMage, société de post production numérique ; pour l'instant chacun des deux associés garde sa personnalité mais ce nouveau cadre à des relations déjà anciennes devrait faciliter un travail en commun sur les effets spéciaux. Cette association se concrétise par l'achat d'une station Silicon Graphics, Onix, avec un logiciel Flint (permettant étalonnage et incrustations diverses), du même concepteur que le logiciel Flame.

Lumex, après la rénovation de sa gamme d'accessoires en matériel de chez Mathews, vient d'acheter 4 Moonlight (ballons gonflés à l'hélium) en 4 kW incandescence.

RVZ vient de s'équiper de 2 Cinépar 6 kw, LTM et Desisti. Leur gamme de convertisseurs 12/24 Volts - 220V (éclairage voiture) est désormais complète avec des puissances allant de 100 Watts à 2000 Watts. Par ailleurs, ils attendent, incessamment, 2 Goya 4 kw (nouvelle ambiance HMI couvrant un angle de 160°, lampe en direct ; éclairage de découvertes).

Samuelson Alga et La Louma, nous rappellent leur nouvelle adresse :

35 rue Pleyel - 93200 Saint Denis (Métro Pleyel, à 5 mn de la tour Pleyel)

Samuelson Alga : ☎.48 13 25 50 / Fax : 48 13 25 51 - Louma ☎ 48 13 25 60

Agfa Un courrier de Francine Jean-Baptiste, nous fait savoir que désormais, et en accord avec ses nouvelles dispositions, Agfa n'est plus en mesure d'être partenaire de notre Association.

revue de presse

GATT et TSF

☞ Regards d'outre-Atlantique. Si Mickey Kantor qualifiait "d'inacceptables" les réglementations sur l'audiovisuel actuellement en discussion à Bruxelles et réitérait l'opposition de Washington à tout quota européen, Arnold Scharzenegger a "marqué le coup" lors d'une convention professionnelle à New York en déclarant que les quotas servent à "*dissimuler la médiocre qualité de la production cinématographique européenne*" et poursuivait par "*Il n'y a aucune demande pour les films français (aux USA), c'est aussi simple que ça*". Et quand il y a des exceptions, "*nous les rachetons et nous les refaisons*" (cf : True Lies, version US de La Totale), "*Le protectionnisme est très populaire en Europe*" surtout quand il est "*perverti par le socialisme*" ...

La Correspondance de la Presse du 6/04/95

☞ Lors de la réunion des ministres européens de la Culture et de la Communication, les 3 et 4 avril, la question de la nouvelle directive Télévision Sans Frontière a été reportée au prochain Conseil qui aura lieu à Cannes, les 26 et 27 juin, ceci pour des raisons de timing. Ce sursis avantage plutôt le camp français car tant qu'un nouveau texte ne fait pas l'unanimité, l'ancienne directive continue de s'appliquer, ceci garde les partisans des quotas de toute précipitation. Cette réunion a quant même permis d'aborder le projet Média 2 et trois grands points en ressortent : consensus général sur la nécessité d'un nouveau plan et le doublement de son budget ; accord sur les trois priorités retenues (distribution, développement et formation). Autre sujet : la proposition de Marcelino Oreja : éventualité d'un fonds de garantie (du type de l'IFCIC français) d'environ 200 M.Ecus à l'intention des producteurs et des distributeurs, pour inciter aux investissements. Ce fonds viendrait pour 2/3 en complément de Média 2.

Le Film Français du 7/04/95

EN VRAC

☞ A l'occasion des élections présidentielles, les candidats ont été interrogés sur leur programme audiovisuel. La plupart des candidats promettent le retour au chiffre symbolique du 1 % du budget de l'état pour la culture. Ils semblent d'accord sur la préservation du système de soutien de l'état français, mais hostiles à une contribution budgétaire plus importante et directe de la part de l'état pour le cinéma. Quant à la publicité à la télévision pour les films projetés en salle, Lionel Jospin, contrairement aux autres, y est favorable moyennant des aménagements particuliers. Sur l'exception culturelle et les quotas : union sacrée, avec quelques petites différences sur des points secondaires : Lionel Jospin défend l'idée du prélèvement de 1 % sur les fonds structurels européens pour la Culture ou à défaut la création d'un important fonds financier de garantie, par ailleurs, il critique l'action du gouvernement sur son manque d'action quant à la dernière victoire du GATT. Jacques Chirac, ardent défenseur des quotas, est favorable au 1 % européen moyennant réflexion et remarque que l'augmentation de budget pour Média 2 revient, au total, au tiers du budget annuel du CNC.

Le Technicien du film & vidéo Avril et Mai, Le Film Français du 14/04/95

☞ Les droits d'auteurs chez les scénaristes semble poser des problèmes, le président de la Guilde des scénaristes, Alain Krief, déclare, en parlant de la guilde : "Aujourd'hui c'est le chaos, tout se fait de gré à gré, et les plus mal menés sont évidemment les débutants. Un tel contrat représenterait la partie "syndicale" de notre action. En cinéma, nous souhaitons par ailleurs

rééquilibrer le rapport scénariste/réalisateur. En effet, on continue à octroyer la quasi-totalité des droits au réalisateur qu'on appelle "l'auteur" du film. La télévision, elle, a compris l'importance du scénariste, et lui réserve 90 % des droits d'auteurs".

Le Film Français du 21/04/95

☞ Une étude de l'ARP portant sur la différence de traitement par la presse entre les films français et les films américains semble démontrer que ces derniers sont à leur désavantage dans la presse nationale. Cette étude porte sur une durée un peu courte, de septembre 1994 à février 1995, pour 44 films, sortis dans au moins 15 salles pour les films français et au moins 20 salles pour les films américains, avec pour support : *Le Figaro, France Soir, Info Matin, Libération, Le Monde, Le Parisien, L'Express, Le Nouvel Observateur et Le Point.*

50 % des films, toutes nationalités confondues, sont couverts par 78 % de la presse, 25 % des films sont moyennement couverts et le dernier 25 % peu couvert. Les films américains sont présents dans 59 % des supports, les films français à 80 %. Les films américains récoltent 56 % d'articles positifs et les français 65 %. Dans les textes courts (compte rendu) 42 % de positif et 35 % de négatif pour les américains contre 60 % de positif pour les français et 16 % de négatif.

Le Film Français du 21/04/95

☞ La Vidéothèque de Paris organise un nouveau Festival "Rencontres internationales de cinéma" du 4 au 10 octobre 1995 à Paris. Ce festival est dédié au cinéma d'auteur du monde entier, 25 à 30 longs métrages de fiction et documentaires n'ayant pas encore trouvé de distributeur.

Le Film Français du 21/04/95

☞ La Phénix Image, filiale de la CGE (Compagnie Générale des Eaux), regroupant LTC, SIS, PSB Carnot, "redimensionne" le projet de Boulogne Billancourt. "Nous allons reprendre à zéro la conception du projet afin de le crédibiliser tant au niveau immobilier qu'audiovisuel. Nous allons donc repenser le calendrier et l'affectation des surfaces. Pour la partie audiovisuelle, je souhaite faire agir la synergie avec la Générale des Eaux, impliquée dans Canal + et UGC", annonce son Directeur Général, Stéphane Richard.

Le Film Français du 14/04/95

MOUVEMENTS

☞ La chaîne cryptée Canal+ s'est dégagée de la production de film aux États Unis en quittant le conseil d'administration de la société Carolco Picture, un des plus gros producteurs indépendants de Hollywood. Néanmoins, elle y conserve ses parts (17,5 %) aux côtés de Pioneer (41 %), MGM (18,5 %) et du groupe d'édition italien Rizzoli (5,7 %). Par ailleurs elle se recentre sur l'Europe en créant une nouvelle chaîne de télévision cryptée en Pologne. Canal+ est présente en Espagne, Allemagne, Belgique, aujourd'hui en Pologne et pour septembre 1995 en Suisse francophone.

Le Monde 30/03/95 et Le Film Français du 31/03/95

☞ Alain Poiré est réélu, à l'unanimité, à la présidence du Syndicat de Producteurs et Exportateurs de Films Français.

Le Film Français du 21/04/95

☞ Marc Fontanilles, P.D.G. de Multivolts, associé à Frank Le Wita et Marc de Bayser, a monté une maison de production de long métrage : Film Oblige.

Le Film Français du 14/04/95

côté lecture

"Le grand art de la lumière et de l'ombre" de Laurent Mannoni - Ed. Nathan Université

Ou la préhistoire du cinématographe.

L'auteur nous raconte, dans un récit chronologique et toujours passionnant, l'histoire des images peintes avec la lumière que l'homme réussit à capter et n'a eu de cesse, des siècles durant, à montrer avant l'avènement du cinématographe.

D'Aristote aux premières chambres et salles obscures, des miroirs plus ou moins ardents aux lanternes non moins magiques et leurs plaques de verre peintes au sang du dragon, à l'amer de boeuf et à la vessie broyée, des vues d'optiques diagonales colportées ou foraines aux cabinets de curiosités, du perfectionnement des systèmes optiques à l'invention du diaphragme, des panoramas et autres dioramas à l'étude de la persistance rétinienne et à la restitution de l'illusion du mouvement, des essais de reconstitution des sensations de la vie à l'analyse chronophotographique du vol des oiseaux, somme toute l'histoire extraordinaire des fantascopes, thamatrope, anorthoscope, phénakistiscope, stéréoscope, bioscope, stéréopseudoscope, phasmatrope, phonoscope, praxinoscope, kinétoscope, eidoloscope, phantoscope, cinémascope, pardon, cinématographe et de leurs inventeurs... Que les frères Lumière soient !

L'ARP, par le biais de Pierre-William Glenn, nous a fait parvenir, en deux exemplaires leurs publications reprenant les transcriptions des rencontres cinématographiques de Baune sous les titres :

"Les Rencontres Cinématographiques de Beaune" Femis/ARP 1991

"Sunlight ou ... Lumière, Le cinéma européen" Éditions Lieu Commun, 1992

"Et le cinéma va, Europe États-Unis" Éditions Lieu Commun, 1993

"Vive le cinéma" Éditions Austral, 1994

Toutes ces publications sont disponibles au bureau de l'AFC.

Petite annonce

Annonce sérieuse : recherche collectionneur en odeur de sainteté intéressé par le "Catéchisme de l'Opérateur de Cinéma". Ecrire ou téléphoner au bureau qui transmettra.

Cécile Encieux, étudiante du département Image de la FEMIS, nous a fait parvenir son mémoire de fin d'études : "Une image à surveiller. Étalonnage film-télécinéma". Ce document s'adresse bien sûr aux gens d'image mais se veut aussi à la portée d'un plus grand nombre, réalisateurs, producteurs ou autres curieux qui voudraient connaître et comprendre les mécanismes de l'étalonnage film et du télécinéma.

Le mémoire est consultable au bureau.

A.F.C

Bureaux, correspondance : 94 rue Louis Rouquier, 92300 Levallois

Tel & Fax : 47 39 15 13

Siège social 16 rue Saint-Ferdinand 75017 Paris

Diffusion réservée aux membres, - reproduction totale ou partielle uniquement sur demande